

le petit garçon  
qui avait trop grandi





# le petit garçon qui avait trop grandi.

Il était une fois un petit garçon  
qui ne pouvait pas grandir !

Il ne pouvait pas grandir par-  
ce qu'il était né comme ça.

Pour manger à table, sa ma-  
man le faisait monter sur un  
escabeau et mettait de gros dic-  
tionnaires sur son siège.



Au jardin, où il jouait, il se mesurait avec les poireaux : ils ont un centimètre de plus que lui. Le petit garçon pleure. Il voudrait tellement grandir ! Pour le consoler, sa maman lui dit :

— Laisse faire, un jour tu deviendras aussi grand que le sapin.

Et c'est ce qui arriva : Un beau matin, pendant que sa maman lui donnait la soupe dans le jardin, le petit garçon sentit ses jambes s'allonger...





Il grandit si vite,  
si vite qu'il dépassa  
sa maman et arriva  
bientôt à la hauteur  
du sapin.

Alors, il se mit à  
rire et dit :

— C'est vrai que  
les mamans savent  
tout !

Il se promena tout  
joyeux dans les allées,  
entre les plates-bandes  
de fleurs et de légumes,

au milieu des rosiers et  
des arbres du verger qu'il  
voyait tout petits à ses  
pieds.

Mais quand le moment  
vint d'entrer à la maison,  
comment faire ?

Son père fut obligé d'ap-  
peler les maçons pour éle-  
ver les murs et faire la  
maison plus haute. Il entra.  
De là-haut, à travers la  
lucarne du toit, il voyait  
passer les nuages dans le  
ciel.



D'abord, cela l'amusa, puis peu à peu le grand garçon s'ennuya. Si grand, il ne pouvait pas aller se promener ni jouer avec les petits enfants de son âge. Il ne pouvait plus aller à l'école où les tables étaient trop petites pour lui. Il n'aimait plus aller faire les

commissions de sa maman car il lui était impossible d'entrer dans les magasins.

Sa maman, elle aussi, se désolait : presque tous les mois, elle était chez le tailleur pour lui



faire faire un nouvel habit et chez le cordonnier pour lui acheter d'autres souliers.

Et pour le mettre à la table, quelle affaire ! Il fallait poser quatre chaises l'une sur l'autre pour qu'il puisse s'asseoir à la grande table faite exprès pour lui.

Pour manger il lui fallait une écuelle aussi grande qu'un chaudron de lavandière.

Il ne pouvait





jamais se regarder en entier dans une glace ; sa maman était toujours obligée de lui dire :

— Va laver tes moustaches de confitures ou la crème sur ton menton...

Un jour que le petit garçon était bien triste d'avoir tant grandi, sa mère lui dit :

— Arriveras-tu à la porte du paradis ?

— Oh ! oui j'y arriverai ! dit le grand garçon tout joyeux !

Et en effet, le voilà qui grandit, grandit, et de loin, il vit la porte du paradis.



Le soir, il s'arrêta de grandir et attendit. Sa maman vint près de lui :

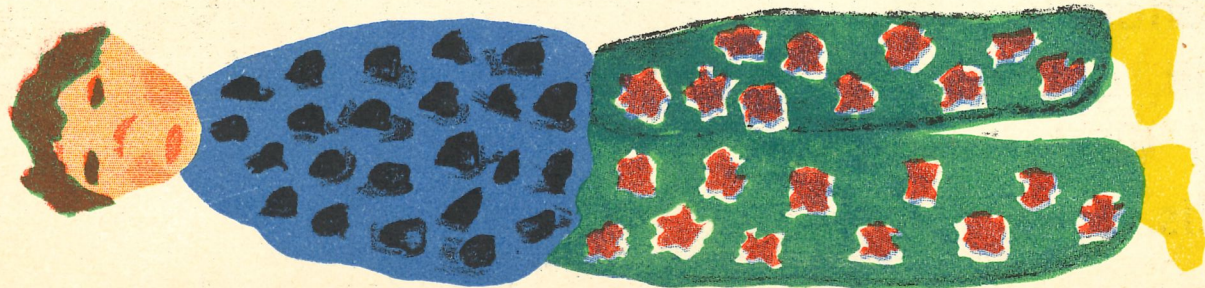
— Repose-toi, tu grandiras encore demain !

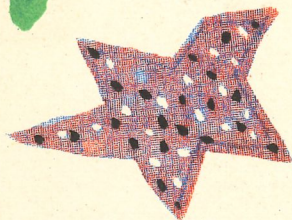
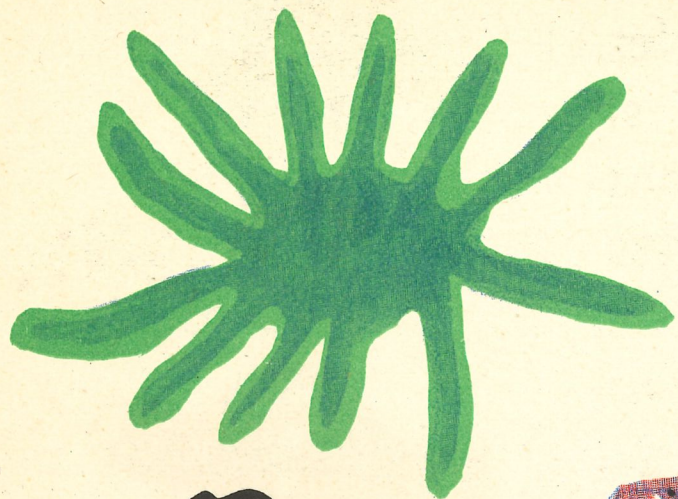
Mais son lit était bien trop petit pour y entrer dedans. Alors, il se coucha dans le fossé de tout son long.

Quand il se réveilla, au matin, il vit sa maman assise sur un tabouret et qui l'attendait.

— Comment, dit le grand garçon, tu es venue là, maman ?

Il se leva et recommença à grandir.





Le voilà à la porte  
du Paradis. Il frappe.  
Un monsieur vient lui  
ouvrir.

— Je voudrais voir le  
soleil, la lune et les  
étoiles.

— Bien, entre et viens  
les voir toi-même...

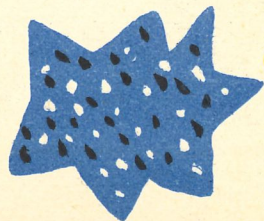
Mais le soleil, la lune  
et les étoiles se sauvè-  
rent dans le ciel... Le  
grand garçon baissa la  
tête.

Il avait du chagrin. Il les trouvait tous si brillants et si beaux, et maintenant le ciel sans soleil, sans lune et sans étoiles était tout triste et tout noir.

Il se retourna vers sa maman pour se faire consoler.

Elle lui dit :

— Laisse donc le soleil, la lune et les étoiles dans le ciel. Si seulement tu pouvais devenir moins grand, je serais bien contente.



Le grand garçon attendit et tout-à-coup, il se sentit devenir petit garçon comme les autres...

Il entra dans la maison : les chaises étaient juste comme il fallait et la table à la bonne hauteur. Le père appela les maçons : ils firent trois étages dans la haute maison qui, ainsi, fut bien plus belle et plus riche.



Jacky LACROIX.

# Ecole de Revigny (Jura)

Editions de l'École Moderne. Cannes (A.M.). le gérant C. Freinet